

Lisons nos notes

SOUS ce titre, le *Sténographe*, de Philadelphia, a publié l'excellent article qui suit, dû à la plume de M. W. R. Smith, professeur de sténographie anglaise au Ferris Industrial School, de Big Rapids (Michigan), et que nous avons cru devoir traduire pour cette édition spéciale.

"Ce n'est que par la pratique qu'on devient bon sténographe. Quant à la méthode à suivre, dans la pratique, les opinions sont très divisées; mais deux choses sont importantes: écrire d'abord, puis lire ce qu'on a écrit. Certaines autorités conseillent de lire deux fois tout ce qu'on sténographie. Tous les maîtres de l'art, du reste, s'accordent à dire qu'on ne retire que peu ou point de profit à ne faire qu'écrire. Néanmoins, plusieurs élèves cherchent à prendre le plus long de dictée possible et ne savent point ce que c'est que de lire leurs notes. C'est plus que du temps perdu, pour un élève, que de sténographier et ne pas lire sa sténographie. Et la raison en est toute simple. Il s'est bientôt fait un mode d'écriture peu soigné et, comme il ne se relit pas, il ne peut découvrir ses défauts, ce qui bientôt, comme la plupart des soi-disant sténographes, le place dans la troisième ou quatrième classe.

"S'il veut réussir dans son art, le sténographe doit être parfaitement familier avec ses notes, et comment peut-il le devenir, si ce n'est en les relisant? Acquiert-il la vitesse en les sténographiant, il n'a pas le temps de songer aux caractères. Il n'a pas le temps de se rappeler des principes appris à moitié. Des caractères tracés rapidement l'ont été machinalement. Donc, c'est à lire et à relire ses notes qu'on retire le plus de profit.

"Il est un fait connu, c'est que chaque sténographe a ses particularités, ses signes spéciaux. Les sténographes ont différentes méthodes de combiner les mots en phrases. Il y en a qui suivent certains principes auxquels d'autres ne pensent pas. Chacun devrait se rendre bien familier avec ses particularités. Là est le grand secret de la lecture courante des notes prises rapidement. Nul ne peut savoir quelles sont ses particularités, si ce n'est en lisant ce qu'il a écrit. Il est bon de lire les notes des autres, on peut en retirer quelque avantage; mais ce qui doit intéresser le plus un sténographe, c'est la lecture de ses propres notes. Il doit donc les étudier avec soin; il doit tenir à pouvoir lire sa sténographie aussi vite qu'une page imprimée. Il ne doit pas se montrer content de ses progrès, tant qu'il n'a pas atteint ce résultat.

"Encore une fois, il y a des élèves imbus

de l'idée que, quant à la vitesse, plus la dictée est variée, le mieux c'est. Quand un élève a étudié la sténographie cinq ou six mois, il semble croire que tout ce qu'il lui reste à faire, c'est de prendre des dictées de toute classe. Il est sûr qu'il lui faut les dictées rapides. Il vaudrait pourtant beaucoup mieux, pour lui, se contenter de dictées plus lentes pendant un certain temps. Le plus grand mal pouvant résulter de la manie de prendre toutes sortes de dictées, c'est que l'élève, dans son effort pour écrire tout ce qu'il entend, sacrifie à la vitesse, et la belle écriture, et l'application des principes. Il est infiniment plus avantageux, pour l'élève en sténographie, de suivre les principes que d'acquérir trop tôt une certaine vitesse. Il y a, on le pense bien, des élèves qui préfèrent acquérir un mouvement rapide de la main et négligent, pour cela, l'observation des principes; mais ne vaut-il pas mieux consacrer un peu plus de temps à se préparer et se mettre ensuite à l'ouvrage avec l'assurance de pouvoir écrire le système adopté aussi vite qu'il est possible?

"On compte aujourd'hui plusieurs systèmes de sténographie de première classe. Ils reposent tous sur les mêmes principes fondamentaux. Il y en a qui sont plus courts que les autres. Ils sont, naturellement, plus difficiles à apprendre; mais, une fois qu'il s'en est rendu maître, le sténographe se trouve bien payé des efforts qu'il a faits et du temps extra qu'il a consacré à l'étude de son système, par la facilité avec laquelle il peut faire son travail."

Il n'y a pas de plus grand bonheur que d'être fort de son habileté à réussir dans tout ce qu'on entend. Celui-là seul ne réussit pas, en sténographie, qui se laisse aller à l'impatience. La patience et la persévérance sont essentielles au succès, surtout dans l'étude de la sténographie.

Contours

ECRIRE aussi vite qu'on peut parler, même d'après le meilleur système phonétique, n'est pas une chose des plus faciles. Il faut, d'abord, réduire les mots à leur plus simple et plus courte consonnance. Et, encore, cette somme d'émission est-elle insuffisante; il faut abrégier encore et principalement pour représenter la répétition de mots ou de phrases qui reviennent fréquemment dans le discours. On y arrive au moyen de signes particuliers, de mots combinés, etc.; mais on ne saurait abrégier, condenser indéfiniment et il faut, à certain moment, employer les voyelles, si l'on veut que l'écriture, la sténographie, ne soit pas indéchiffrable.

De plus, à part la liste de mots fréquents